La lune blanche

Luit dans les bois ;

De chaque branche

Part une voix

Sous la ramée…

Ô bien-aimée.

L’étang reflète,

Profond miroir,

La silhouette

Du saule noir

Où le vent pleure…

Rêvons, c’est l’heure,

Un vaste et tendre

Apaisement

Semble descendre

Du firmament

Que l’astre irise...

C’est l’heure exquise.

Paul Verlaine, *La bonne chanson*, 1870